

Aux 4 Reines : présentation du Livre Maroc Amnésie Internationale de Liliane Dayot



Alex Robin présente Liliane Dayot



L'assistance dialogue avec l'écrivain

"Je suis entraînée. Une femme enceinte, portant un bébé attaché sur son dos, me fait entrer chez elle. Un espace boueux, aux murs de planches disjointes. Là, je bois du thé à la menthe, sans thé et sans menthe; un liquide jaunâtre et sucré, difficile à avaler. Démunie de tout, cette femme m'offre tout (...) mes mains tremblent un peu en réglant l'appareil..."

C'est un passage du livre que Liliane Dayot présentait ce mardi aux 4 Reines, dans le cadre d'un buffet-débat, à l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme. Au mur, une immense photo d'enfant

au regard intense, nous observe en souriant, comme s'il voulait nous communiquer un message. Un autre cadre superpose deux photos. Contraste violent : en haut, un minaret flambant neuf, pointe autoritairement vers le ciel. Dessous, une cabane de bidonville. Peut-on dire qu'un édifice s'habille de haillons ? Celui-là fait plus : de haillons, est sa chair. Deux photos qui illustrent le livre présenté par l'écrivain.

La Femme : avenir de l'Homme

Autour d'une table joliment servie, grâce aux ef-

forts de deux jeunes femmes actives, isolées dans leur cuisine : Adélia et Rosa, les convives écoutent, questionnent, s'étonnent, approuvent, apportent des informations complémentaires tirées de leur expérience, de leur culture. L'écrivain souligne qu'elle a voulu faire oeuvre militante. Si les portes des prisons, celles des palais royaux d'un luxe insultant à la misère environnante, lui ont été refusées, les portes des bidonvilles, comme on le voit par cet extrait, lui ont été hospitalières. Liliane Dayot imagine un dialogue. Le Roi aux enfants nu-nués, qui inent

("les enfants jouent dans toutes situations", relève une auditrice) sur les décharges : "Il n'y a rien de plus dangereux pour un Etat que des intellectuels. Il vaudrait mieux des illettrés."

Réponse imaginaire des enfants : "Cher Roi, cette promesse-là, tu l'as tenue. Ici, nous n'allons pas à l'école". En face, l'écrivain mentionne les chiffres officiels de l'illettrisme, en rappelant que la réalité dépasse cette fiction. En rapport avec le titre de l'ouvrage, elle souligne : "Je suis parmi eux, les oubliés du monde. Je suis là". Les auditeurs interrogent sur la condition féminine. Le ta-

bleau est bien sombre!

Un intervenant, d'origine maghrébine, souligne : "Si on veut aider la société, il faut libérer la femme." Il affirme, confirmé par l'érudition du libraire Chauveau : "La situation de la femme résulte d'une interprétation abusive et politique du Coran. Elle permet de neutraliser la moitié de la société".

Sur le problème de l'immigration, toujours sensible avec la lutte des sans-papiers, laissés pour compte par les pouvoirs publics, Liliane Dayot considère que, pour elle, "il n'y a pas de différences entre les politiques et

les autres. Des femmes, des hommes qui fuient leur misère, quoi de plus politique ?"

Une censure révélatrice

Le livre de Liliane Dayot a été refusé au Salon du Livre de Bordeaux. Il semblerait que ce soit par crainte d'indisposer des invités marocains de haut niveau. Un dernier mot : ce livre est préfacé par Gilles Perrault. Si vous voulez vous le procurer, sachez qu'il est publié par les Editions Mas Méditerranée, au prix de 220 francs.

Benjamin ZARKA